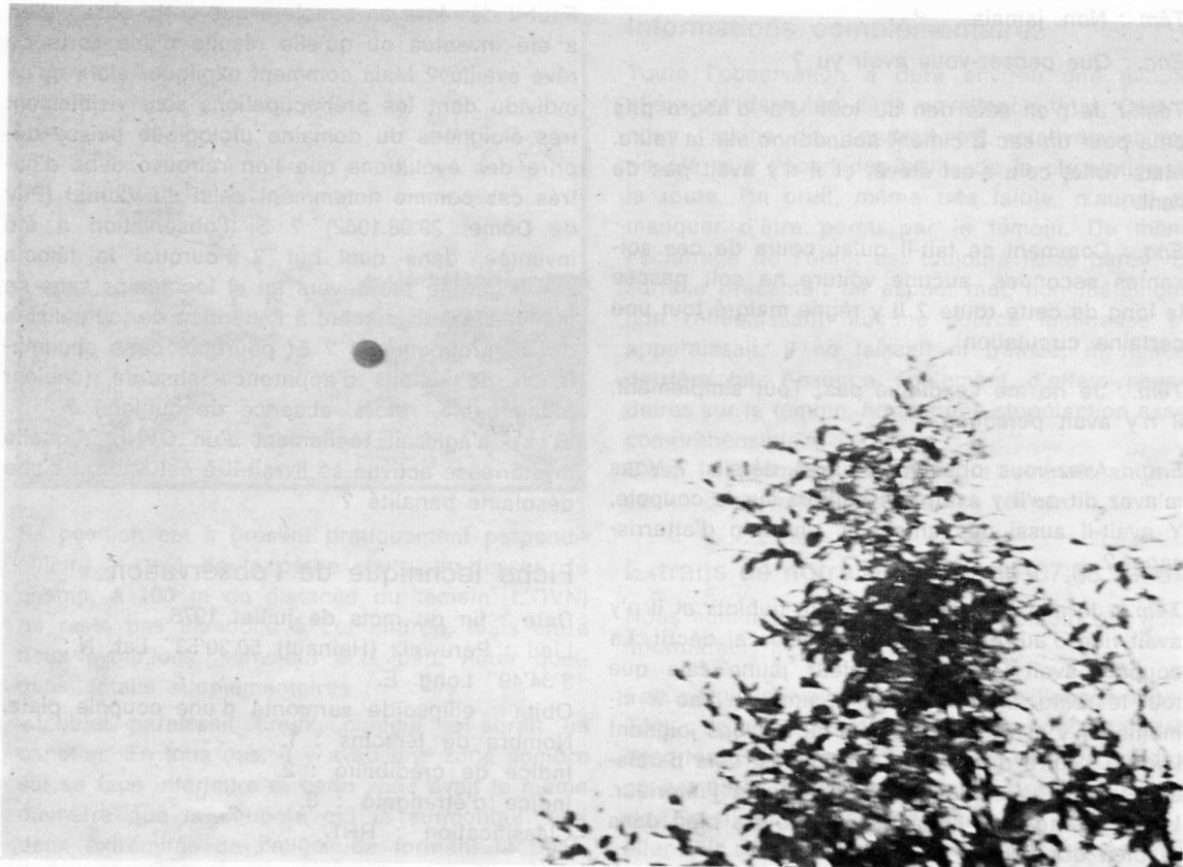


Le dossier photo d'infoespace

Lac Chauvet, France, 18 juillet 1952

(copyright Rapho)

74



Le lac Chauvet (54 ha) qui s'est formé dans le cratère d'un ancien volcan, se situe au sud du Puy du Saucy (1885 m) et du Puy de la Perdrix (1816 m) dans le département du Puy-de-Dôme. Les hêtraies et les pâturages des collines basaltiques qui l'entourent avaient séduit M. André Frégnale qui s'appropriait à fixer sur la pellicule le paysage typique de cette région d'Auvergne. En cette fin d'après-midi du vendredi 18 juillet 1952, le temps était très beau, hormis quelques nuages traînant à l'horizon, le ciel était bleu et bien dégagé, un vent léger soufflait du nord-ouest.

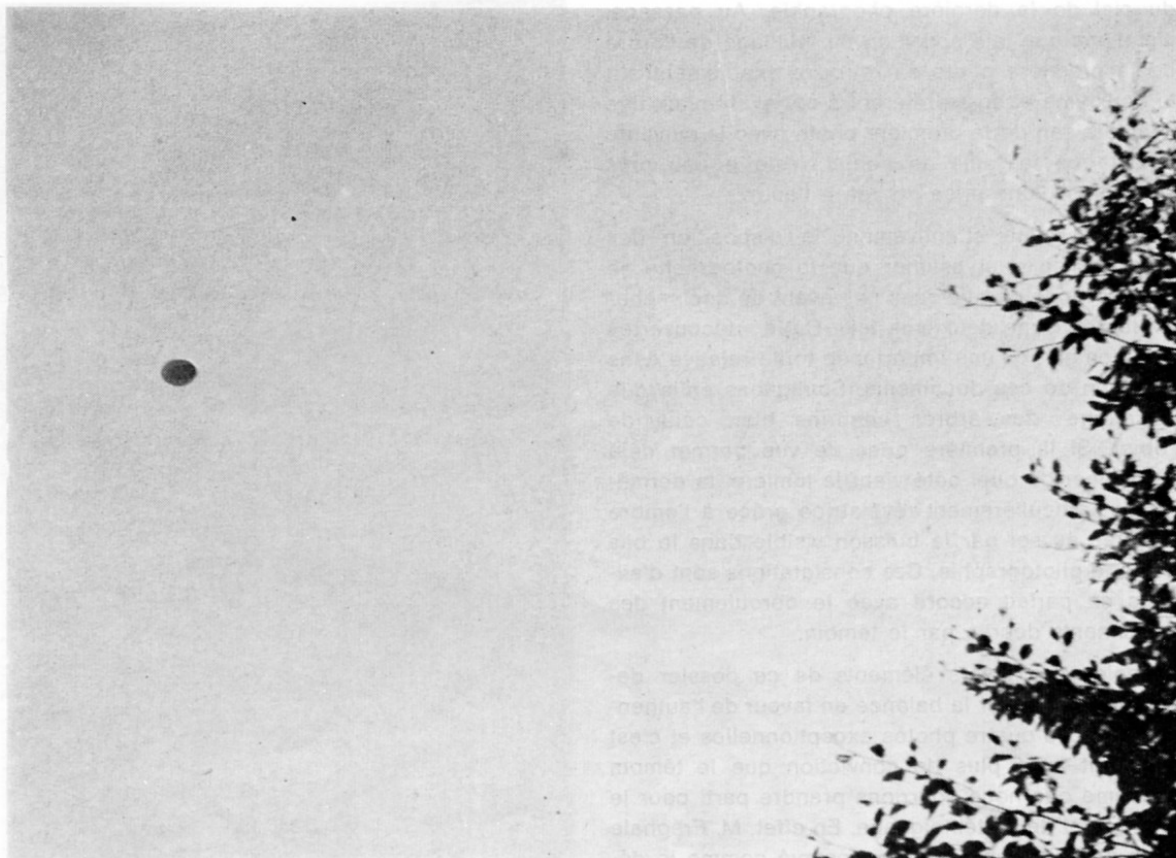
Il était environ 18 h lorsque le témoin aperçut un objet rond progressant dans le ciel à vitesse constante, tel un petit avion de tourisme volant à 1000 m d'altitude. La trajectoire horizontale et rectiligne était orientée d'ouest en est, soit de droite à gauche comme le révèle la succession des quatre clichés. Ceux-ci furent pris à la suite l'un de l'autre avec un intervalle d'environ huit secondes

entre chaque vue pour réarmer l'appareil (un Ikonta Zeiss 24 x 36 avec un objectif Tessar de 45 mm diaphragmé à 1/5,6 et équipé d'un filtre Wratten n° 15, vitesse d'obturation : 1/250 s. Film N/B Panatomic-X).

Aucun bruit n'a été perçu, aucun mouvement de balancement n'a été remarqué et l'objet n'a jamais dévié de sa trajectoire durant toute la durée de l'observation. Celle-ci aurait été poursuivie avec des jumelles et l'observateur aurait constaté la disparition subite de l'objet. A ce sujet voici ce qu'Aimé Michel écrivait en 1954 (1) : « Signalons que malgré ces photos, M. Frégnale persiste à ne pas croire aux soucoupes volantes. Il croit à un phénomène naturel non encore identifié et suggère l'hypothèse de poussières cosmiques agglomérées. Il eut, en effet, l'impression de voir l'objet se désintégrer au moment de disparaître ». On peut toutefois douter de cette interprétation car dans une lettre adressée à la SOBEPS le 30 octobre 1975, M. Frégnale proposait une version beaucoup plus banale : « La disparition de l'objet dans le

1. Lueurs sur les soucoupes volantes, éd. Mame, 1954.

(copyright Rapho)



ciel ne permet aucune déduction car j'ai pu simplement le perdre du regard ».

Quant à Pierre Guérin, Maître de Recherche au C.N.R.S., il a examiné ces clichés et fait les commentaires suivants (2) :

« Les contours de l'objet sont parfaitement nets sur les négatifs, et l'on observe clairement un liseré lumineux sur la tranche supérieure du disque, comme en produirait la réflexion des rayons solaires par une surface métallique. Les agrandissements à grande échelle révèlent une tache noire excentrée sous l'objet, qui semble avoir échappé à l'auteur des photographies au moment des prises de vues. Si l'on tient compte du fait que la trajectoire horizontale décrite faisait s'abaisser l'objet vers l'horizon à mesure qu'il s'éloignait, on voit que la tache excentrée reste orientée, sur toutes les vues, à l'opposé du sens du mouvement, s'inclinant progressivement vers le haut, tandis que par l'effet de la perspective, le grand axe de l'ellipse demeure à peu près horizontal. Ce fait exclut pratiquement toute possibilité de trucage et me fait

considérer cette exceptionnelle série d'images comme parfaitement authentique. Aucun aéronef connu ne ressemble à l'objet photographié, qui correspond tout à fait, en revanche, à l'innombrables descriptions de « soucoupes volantes » faites par des témoins ne se connaissant pas. Il convient de noter également qu'à la date de l'observation, la prétendue « psychose des soucoupes » n'avait pas encore atteint la France. L'auteur des photographies était, à l'époque, ingénieur, et ne s'était jamais préoccupé de la question des OVNI. »

Conséquence logique due à l'éloignement, remarquons également que non seulement la forme elliptique se modifie en devenant plus oblongue au fur et à mesure de la progression de l'objet, mais constatons aussi que le bord supérieur éclairé par le soleil, qui se trouvait à la droite du photographe, est de plus en plus apparent d'un cliché à l'autre; pratiquement nul sur le premier, il se détache, par contre, très nettement sur le fond uniforme

2. Sciences & Avenir, n° 307, septembre 1972.

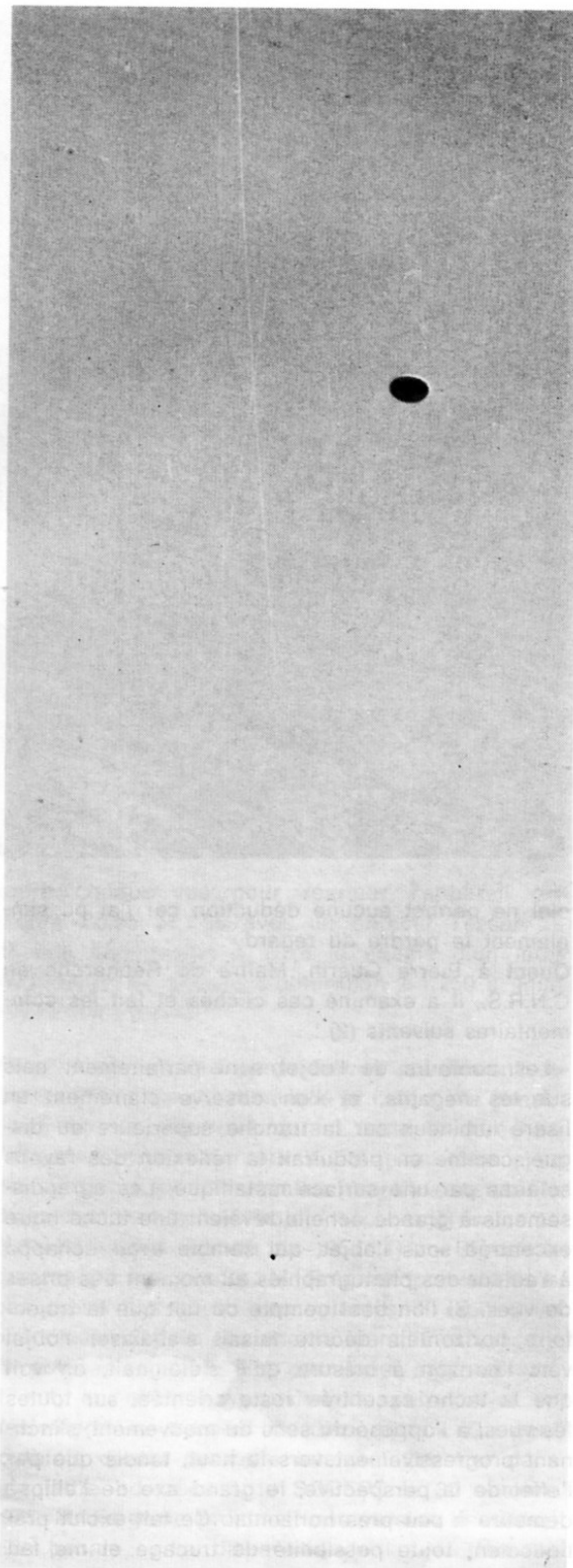
du ciel de la dernière photographie. Au passage, signalons que la disposition du feuillage de l'arbre de la première photo se retrouve exactement sur la deuxième et en se référant à cet avant-plan, une comparaison de la première photo avec la suivante révèle que la taille de l'objet reste à peu près semblable d'une prise de vue à l'autre.

Si on examine attentivement la disposition des branches on peut estimer que le photographe se serait avancé de quelques pas avant de déclencher l'obturateur une deuxième fois. Cette «découverte» n'a, bien sûr, qu'une importance toute relative dans l'examen de ces documents. Soulignons enfin que l'éclairage des arbres confirme bien celui de l'objet. Si la première prise de vue permet déjà de deviner de quel côté vient la lumière, la dernière est particulièrement révélatrice grâce à l'ombre projetée au sol par le buisson visible dans le bas de cette photographie. Ces constatations sont d'ailleurs en parfait accord avec le déroulement des événements décrits par le témoin.

Le poids des divers éléments de ce dossier devrait faire pencher la balance en faveur de l'authenticité de ces quatre photos exceptionnelles et c'est sûrement avec plus de conviction que le témoin lui-même que nous pourrions prendre parti pour le réel intérêt de ce témoignage. En effet, M. Frégnale reste à l'heure actuelle très réservé comme le démontre un autre extrait de sa lettre :

« Beaucoup d'ufologues enthousiastes ont cru voir dans ces documents des tas de preuves avantageuses (3), à commencer par la preuve que les dites photos ne sont pas truquées (chose impossible à prouver, car on peut faire n'importe quoi en photo). Pour ma part, j'ai la franchise de reconnaître que mes photos, quel qu'en soit l'intérêt, ne prouvent rien. (...) Malgré que je ne m'occupe pas

3. Ce fut le cas pour le Lieutenant-Pilote Jean Plantier qui dans son ouvrage « La propulsion des soucoupes volantes par action directe sur l'atome » (Ed. Mame, 1955) prétend trouver une confirmation de ses théories avec les photos prises au lac Chauvet. Pour faire varier l'inclinaison de « sa » soucoupe, il imagine que sur la surface inférieure de l'objet un écran mobile modifierait l'effet du champ en provoquant une variation de l'ionisation. A la page 41 de son ouvrage l'auteur déclare encore : « J'avais fait ces déductions en juin 1952, mais aucune preuve ne semblait vouloir les confirmer. Les photos de M. Frégnale, qui me parvinrent quelques mois après, m'ont apporté une confirmation tellement bouleversante que je suis allé voir cet heureux témoin, pour essayer de vérifier l'authenticité des originaux. Elle ne semble pas faire de doute ! En effet, l'éventuel truquage que nécessiteraient les cinq ou six clichés (sic) demanderait des moyens hors de proportions avec ceux que pourrait posséder M. Frégnale. De plus, continuant mon enquête, j'ai trouvé par la suite d'autres témoignages concordant avec cette caractéristique ».

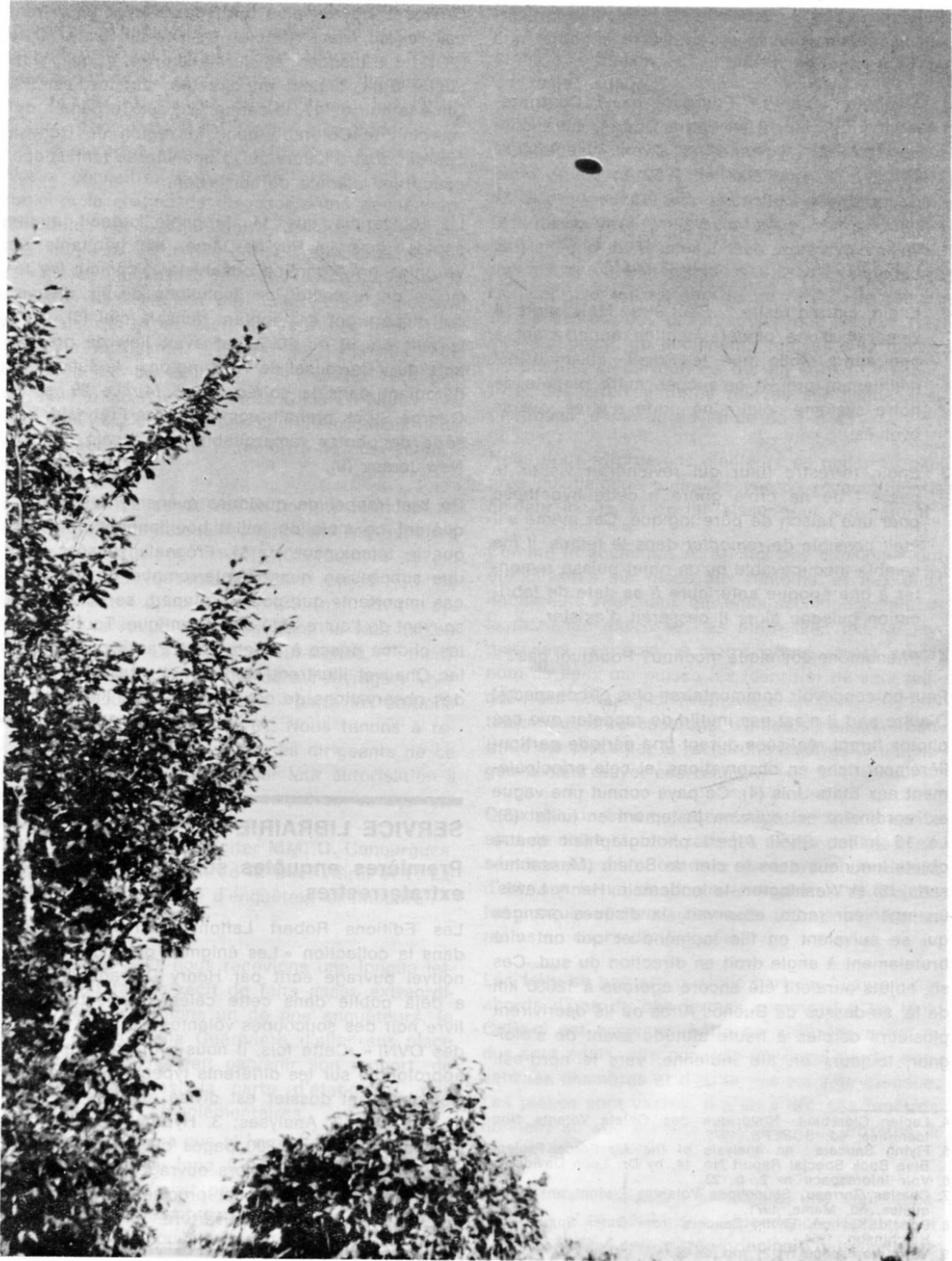


Les grands cas mondiaux

L'affaire des "boîtes" de l'Aveyron

(copyright Rapho)

77



d'ufologie, il est évident que j'ai réfléchi aux diverses hypothèses pouvant s'appliquer à l'objet que j'ai photographié.

1. Maquette volante ? Pourquoi pas ? Contrairement à ce qu'écrit M. Pierre Guérin, astronome au C.N.R.S. (Sciences & Avenir, septembre 1972), la France était en 1952 en pleine crise de psychose collective des « soucoupes ». Et pas mal de gens essayaient d'en construire, volantes ou non, pour s'amuser au dépens des badauds.
2. Engin extraterrestre ? Peut-être. Mais alors il viendrait d'une planète habitée appartenant à une **autre étoile** que le Soleil, puisqu'il est maintenant prouvé qu'aucune autre planète de notre système solaire ne porte d'êtres vivants évolués.
3. Engin terrestre futur qui reviendrait visiter le passé ? Je ne crois guère à cette hypothèse pour une raison de pure logique. Car même s'il était possible de *remonter* dans le temps, il me semble inconcevable qu'un objet puisse remonter à une époque antérieure à sa date de fabrication puisque alors il cesserait d'exister.
4. Phénomène cosmique inconnu ? Pourquoi pas ? »

Peut-on concevoir commentaires plus circonspects ! D'autre part il n'est pas inutile de rappeler que ces photos furent réalisées durant une période particulièrement riche en observations, et cela principalement aux Etats-Unis (4). Ce pays connut une vague extraordinaire qui culmina justement en juillet (5). Le 16 juillet, Shell Alpert photographiait quatre objets lumineux dans le ciel de Salem (Massachusetts) (6). A Washington, le lendemain, Henry Lewis, un ingénieur radio, observait six disques orangés qui se suivaient en file indienne et qui ont viré brutalement à angle droit en direction du sud. Ces six objets auraient été encore aperçus à 12000 km de là, au-dessus de Buenos Aires où ils décrivent plusieurs cercles à haute altitude avant de s'éloigner, toujours en file indienne, vers le nord-est.

4. Lucien Clerebaut, *Historique des Objets Volants Non Identifiés*, éd. SOBEPS, 1975.

5. *Flying Saucers : an analysis of the Air Force Project Blue Book Special Report No. 14*, by Dr. Leon Davidson.

6. Voir *Infoespace* n° 2, p. 23.

7. Charles Garreau, *Soucoupes Volantes - vingt ans d'enquêtes*, éd. Mame, 1971.

8. Donald Keyhoe, *Flying Saucers from Outer Space*, éd. Hutchinson, 1954.

9. Voir *Infoespace* n° 21, pp. 24-28.

Quelques heures plus tard, des agriculteurs français virent, dans le ciel d'Aisey-sur-Seine (Côte d'Or), six disques en formation en V qui, sans aucun bruit, filaient en direction du nord-est (7). Dans la nuit du 17, le capitaine Paul Carpenter, qui survolait le Colorado dans la région de Denver, aperçut quatre lueurs qui, à une vitesse fantastique, coupèrent la route de son avion.

Le 18, tandis que M. Frégnale prenait quatre photos dans le Puy-de-Dôme, les habitants de Veronica en Argentine observaient, comme les témoins de la veille, les évolutions de six disques qui disparurent en montant dans le ciel (8). Dans la nuit du 19 au 20 juillet avait lieu de premier acte du « Carrousel de Washington », le second se déroulant dans la soirée du 26 (4). Le 29, enfin, George Stock prenait, comme André Frégnale, une série de photos remarquables à Passaic dans le New-Jersey (9).

Ce bref rappel de quelques événements qui marquèrent ce mois de juillet bouillonnant démontre que le témoignage de M. Frégnale s'insère dans une succession quasi ininterrompue de plusieurs cas importants qui, pour la plupart, se déroulèrent souvent de l'autre côté de l'Atlantique. Tout comme les photos prises à Salem ou à Passaic, celles du lac Chauvet illustrent bien la nette recrudescence des observations de cet *été chaud* de l'ufologie.

Jean-Luc Vertongen.

SERVICE LIBRAIRIE

Premières enquêtes sur les humanoïdes extraterrestres.

Les Editions Robert Laffont viennent de sortir dans la collection « Les énigmes de l'univers » un nouvel ouvrage écrit par Henry Durrant. L'auteur a déjà publié dans cette célèbre collection « Le livre noir des soucoupes volantes » et « Le dossier des OVNI ». Cette fois, il nous propose une étude approfondie sur les différents types d'humanoïdes. Cet abondant dossier est divisé en trois parties : 1. Les faits ; 2. Analyses ; 3. Hypothèses. Un livre original de plus de 300 pages qui forme la suite logique des deux premiers ouvrages. **335 FB**. Le mode de paiement est précisé en tête de la troisième page de la couverture.
